

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE
EUROPEES GENOOTSCHAP
VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE
PUBLICATION MENSUELLE
FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE ANTOINE VANDEN BRANDE
314, avenue Gitschot, BORGERHOUT-ANVERS (Belgique) Tél.39.17.51

Octobre 1955

— 10 —

Oktober 1955

NUMISMATIQUE DU MOYEN AGE

(suite)

NOMS DES MONNAIES.

Les noms génériques des monnaies pendant la première partie du moyen âge sont les mêmes qu'à la fin de la période antique. Il y a des sous (*solidus*) et tiers de sou (*triens, tremissis*) d'or, des deniers (*denarius*) et oboles (*obolus*) d'argent.

A la fin de l'époque barbare, l'argent resta la seule monnaie circulante. Les mots denier, obole devinrent à peu près synonyme de monnaie. C'est ainsi qu'on parle de « deniers d'argent appelés gros valant 12 deniers », des deniers d'or dits besants.

Le peuple désigna bientôt par des surnoms les diverses espèces monétaires. Les noms populaires devinrent officiels et prirent place dans les ordonnances et les évaluations qui réglaient le change.

A l'époque commençant à la fin du XIII^e s., les noms des monnaies peuvent être classés en *huit groupes* :

On les désigne :

1. D'après leur valeur ou leur poids. C'est le cas des doubles, des sous, des douzains de France ; des miliaresia de Byzance, des vintem de Portugal.

2. D'après la forme, le module, la nature, la couleur et le son du métal. Ici on a les gros, les blancs et les deniers noirs. Certains billons sont brûlés à cause de la couleur rouge du métal. En Allemagne, on a les Weissgroschen, les Witten, Albus, Blaffert. Le gulden est une monnaie d'or (*guld, gold*). Plus tard on applique le mot gulden à des monnaies d'argent et on crée le pléonasme goldgulden. La forme large et mince de certaines monnaies d'argent leur a fait donner le nom de plaques. Le son de l'or se retrouve dans le mot clinkaert (*clinken, sonnen*), donné à certaines pièces d'or de Philippe le Bon.

3. D'après le nom du prince qui les a fait frapper.

Appellation très fréquente. Nous avons les henriques de Castille, les alphonsons de Portugal et de Sicile, les edoardins d'Angleterre, les gros dits karolus et franciseus de Charles VIII et François I, etc.

4. D'après le titre du prince qui les a fait frapper.

Au milieu du XIII^e siècle. Frédéric II, empereur auguste, frappe à Rimini des augustales. Les rois de France émirent des royaux d'or et les souverains d'Angleterre des souverains.

5. D'après le lieu ou le pays d'émission ou même d'après l'endroit d'origine du métal.

On appelle artésiens, angevins, parisis, tournois, les deniers de l'Artois, de l'Anjou, de Paris, de Tours, etc.

Le drielander est appelé ainsi parce que Jean IV, duc de Brabant, comte de Hollande, et de Hainaut, les frappait pour avoir cours dans ces trois pays. Le vierlander était destiné par Philippe le Bon aux quatre provinces de Hainaut, de Brabant, de Flandre et de Hollande.

A Venise, citons les pièces appelées zecchini d'après le nom de l'atelier monétaire, la zecca.

6. D'après le maître de la monnaie qui a eu l'entreprise de la fabrication.

En France, sous le roi Jean, les gros tournois furent appelés poillevillains, parce qu'ils furent émis par Jean Poillevilain, maître de la Monnaie de Paris, maître général des monnaies de France.

A Cambrai, sous l'évêque Gui de Collemède, un Gantois appelé Hanon, en flamand De Haen, frappa de petites monnaies de billon que le peuple appela coquibus, jeu de mots sur le nom du monnayeur.

7. D'après le type.

Cette catégorie est incontestablement la plus nombreuse.

En France, citons : les écus, agnels, moutons, anges, chaises, mantelets, pavillons, saluts, lions, léopards, heaumes, etc.

En Flandre et dans les Pays-Bas : nombreuses appellations de ce genre. Le botdraeger ainsi appelé parce qu'un lion assis supporte les armes du prince. Le voetdraeger doit son nom au fait que l'aigle tient (draegt) dans ses serres deux écussons. Le rosenbeker, monnaie de convention de Philippe le Hardi et Jeanne de Brabant, appelés ainsi à cause, du chapel de roses, surmontant les écussons de l'avers.

Le tuin, monnaie frappée par Guillaume de Bavière, comte de Hainaut et de Hollande, représente un lion tenant un écusson, assis dans un enclos bordé d'une haie. Le scurerken, monnaie frappée à Louvain par Jeanne, duchesse de Brabant, représente un écu surmonté d'un édifice où le peuple vit une grange, à cause des dimensions exagérées du toit.

Beaucoup de ces appellations sont originaiement de purs sobriquets. Philippe le Bon émit ses gros au lion, le peuple les appela cromsteert, queue tordue, allusion à l'attitude de l'animal héraldique.

Les gros à l'aigle frappée à Deventer par Frédéric de Blankenheim, évêque d'Utrecht, furent appelés deventergans, oie de Deventer.

8. D'après un mot emprunté à la légende.

Sous Charles VI, il y a des gros dits grossus. Grote range le ducat dans cette catégorie. En Portugal, le juste, monnaie d'or, tire son nom de la légende : IVSTVS SICVT PALMA FLOREBIT, émise par le roi Jean II.

Dans les documents français, les noms de monnaies étrangères sont souvent estropiés ou transcrits d'une manière spéciale. Le vierlander devient virelan ; le ryder devient ride le gulden peter piêtre.

LE COIN DU COLLECTIONNEUR

Liste de M. J. M. GYSELINCK, 37, av. Eug. Ysaye, BRUXELLES (Belgique). Recherche médaille, de grand format si possible, représentant Christ en croix et médailles ou tous autres documents se rapportant à l'hôpital de la Byloke à Gand.

Rois de France

PREMIERE RACE - MEROVINGIENS.

Chefs saliens avant Clovis, vrai fondateur de la monarchie : Clodion, 428-447 ; Mérovée, 447-458 ; Childebert I, 458-481.

CLOVIS, 481-511.

Austrasie ou Metz	Orléans	Paris	Neustrie ou Soissons
Thierry I, 511-533.	Clodomir, 511-524.	Childebert I, 511-558.	Clotaire I, 511-561, seul roi depuis 558.
Théodebert I, 534-548.			
Théodebald, 548-555.			

Paris	Orléans et Bourgogne	Neustrie ou Soissons	Austrasie
Caribert, 561-567.	Gontran, 561-592.	Chilpéric I, 561-584.	Sigebert, 561-575.
		Clotaire II, 584-628, seul roi depuis 613	Childebert II, 575-595, roi de Bourgogne depuis 593
			Austrasie
		Théodebert II, 595-612.	Thierry II, 595-613.

Dagobert I (fils de Clotaire II), 623-639.

Austrasie	Neustrie et Bourgogne
Sigebert II, 638-656.	Clotaire II, 639-657, seul roi la dernière année.

Austrasie	Neustrie et Bourgogne
Childéric II, 660-675. seul roi depuis 670.	Clotaire III, 660-670.
Dagobert II, 673-679. L'Austrasie, depuis 679, n'est plus gouvernée que par des ducs, qui, en 687, deviennent maires héréditaires de Neustrie et de Bourgogne :	Thierry III, 670-691. Clovis III, 691-694.
Pépin d'Hérstal, + 714 ; Charles Martel, 714-741 ; Pépin le Bref avec Carloman jusqu'en 747 ; seul de 747 à 752.	Childebert III, 695-711. Dagobert III, 711-715. Chilpéric II, désigné par les Neustriens, 715-721. Charles Martel, 717-719.
	Clotaire IV, désigné par Interrogation, 720-737. Interrégne, 737-742. Childéric III, 742-752.

LES MEROVINGIENS

Les Francs, comme tous les Barbares, calquèrent leur système monétaire et pondéral sur celui de l'Empire.

Depuis Constantin, le sou d'or était taillé à 72 pièces à la livre, et, comme celle-ci se subdivisait à Byzance en 1.728 siliques, chaque sou d'or pesait 24 siliques-poids et s'échangeait contre 24 siliques — monnaie d'argent. Le tiers de sou, triens ou tremissis, formait la coupure la plus fréquemment employée.

Le plus ancien monument législatif des Francs, la loi salique codifiée sous Clovis avant 486, nous apprend que de son temps, la circulation monétaire des Gaules se composait des trois pièces suivantes :

1. Sou d'or, solidus, aureus, valant 40 deniers.
2. Tiers de sou d'or, triens, valant 13 1/3 deniers.
3. Denier d'argent.

Voici quelques passages intéressants de la loi salique : « 40 denarii qui faciunt solidum unum » (11,5). 40 deniers qui font un sou. — « Tritem, quod est tertia pars solidi, id est 13 denarii et tertia pars unius denarii » (XLII,15). Le triens, qui est la troisième partie du sou, vaut 13 deniers 1/3.

La loi salique réglemente les compositions et les amendes dues par le coupable à la victime ou à ses représentants, et au fisc. Le sou était une monnaie réelle. On raconte que Childéric rompit un sou d'or, aureus, dont il laissa la moitié à l'un de ses partisans, en signe de reconnaissance, au moment de partir en exil. Or cet aureus est un sou romain. (Grégoire de Tours, Hist. Francorum, I.II, c.12).

Avant même de pénétrer dans l'Empire, les Barbares font usage de pièces frappées à l'effigie des empereurs.

Non seulement chez les Barbares d'Outre-Rhin, mais chez les Francs nous voyons le sou d'or romain en usage. Le tombeau de Childéric, découvert à Tournai, en contenait au moins 90 ; les plus anciens remontaient à Théodore II (408-450), les plus récents à Zénon (476-491) ; 58 étaient à l'effigie de Léon I (457-474), contemporain de Childéric. (Chifflet, Anastasis Childerici, p. 246).

La loi salique connaît le triens ou tiers de sou, qui peut servir de composition et qui est une monnaie réelle.

Le denier est aussi une monnaie réelle puisque le reipus compte trois sous et un denier. Le mode d'affranchissement d'un serf par le roi consiste à faire sauter un denier posé sur la main du serf. Il y a aussi le mariage par le sou et le denier qui remonte jusqu'à l'époque de la loi salique.

Au V^e siècle, chez les Romains, le denier (denarius, nummus) n'était plus qu'une monnaie de compte d'une valeur infime. Cassiodore dit que 6.000 deniers valaient 1 sou (Cassiodore, Variarum, I, 1 epist. X). Le mot denier ne désignait donc pas à la fin du V^e siècle la même monnaie chez les Romains et chez les Francs.

A suivre.

F. BAUILLON

SERVICE DES PIÈCES F. D. C.

Pièces du Congo belge.

Par suite du trop petit nombre d'amateurs de pièces du Congo belge, il ne nous est plus possible de faire venir de la colonie la quantité minimum de pièces requise.

Les frais réclamés par la Banque du Congo belge pour envoi, change, écritures, etc. sont par ailleurs trop élevés par rapport à la qualité des pièces, à leur nombre et à leur valeur faciale.

Nous sommes donc au regret de devoir supprimer ce service.

FICTIEF GELD, HUISMUNTEN EN HUISGELD

(vervolg)

III. TWINTIGSTE EEUWSE FICTIEF GELD.

Zoals wij reeds in de eerste afdeling aangaven is in de twintigste eeuw voornamelijk in krankzinnengestichten het huisgeld in zwang gekomen. Zonder op enige volledigheid aanspraak te willen maken zullen wij dit geld hier voor u beschrijven.

A. BELGIE.

1. Gestichten van de Broeders van Liefde. Hoofdzetel te Gent. Gestichten te Beernev, Bierbeek, St. Truiden en Zelzate.

— Algemene uitgifte van fictieve munten, in gebruik geweest in alle gestichten. Omschrift Vz. DEUS CHARITAS EST rond anker en kruis door vlammand hart ; Kz. BROEDERS VAN LIEFDE. FRERES DE LA CHARITE rond waardecijfer (5 en 2 Fr. zonder accents) 5, 2 en 1 Fr. geelkoper, diam. resp. 40, 35 en 30 mm. 0,50, 0,25, 0,10 en 0,05 Fr. aluminium, diam. resp. 27, 25, 20 en 16 mm.

De waarden 1 Fr. t/m. 0,05 Fr. hebben aan de Kz., waarschijnlijk als teken van de werkplaats, waar zij zijn geslagen, een kleine driehoek.

Uniforme uitgifte van papieren geld voor de gestichten te Beernev, Bierbeek, St. Truiden en Zelzate. Gekleurde biljetten, eenzijdig bedrukt met versierd raam en wapen, in formaat 110 x 67 mm. met gestichtsnaam. Afzonderlijk opgedrukt in lichtbruin tot zwart tweemaal het waardecijfer en waarde in letters (frans en vlaams).

100 fr. lichtblauw, 50 fr. geel, 20 fr. groen en 10 fr. rood.

SINT-AMANDUS BEERNEM. Biljetten genummerd en voorzien van stempel van het bestuur.

SINT-CAMILLUS BIERBEEK. Biljetten ongenummerd en ongestempeld.

ZIEKEREN SINT TRUIDEN. Biljetten ongenummerd en ongestempeld.

SINT-JAN-BAPTIST ZELZATE. Biljetten zowel ongestempeld als gestempeld. Voor de stempeling werden drie verschillende stempels gebruikt.

— Afzonderlijke uitgifte voor enkele gestichten.

ZIEKEREN SINT TRUIDEN. Tweezijdig bedrukte biljetten met waardeaanduiding in Frans en Vlaams, voorzien van stempel van het bestuur. In gebruik vóór de uniforme uitgifte. 100 fr. 130 x 84 mm., rood op grijs papier, kerktoren en monument :

50 fr. 125 x 78 mm., rood op wit papier, kerktoren ;
20 fr. 110 x 59 mm., blauw op grijs papier, versierd raam ;
10 fr. 110 x 59 mm., groen op grijs papier, versierd raam ;
Op de biljetten van 100 en 20 fr. staat vermeld DE OVERSTE-ECONOOM/ FDLC ; op die van 50 en 10 fr. daarentegen LE SUPERIEUR-ECONOME/ BVL.

SINT-JAN-BAPTIST ZELZATE.

I. Enkelzijdig gestencilde biljetten, getekend door een patient-beroepstekenaar. In gebruik vóór de uniforme uitgifte. Voorzien van stempel.
100, 50 en 20 fr.

II.^oEenvoudige enkelzijdig bedrukte biljetten, voorzien van waarde-cijfers en waarde in het Vlaams in zwarte druk op raster werk en groot waardecijfer in rood. 100 fr. Gedrukt in 1952, nadat de voorraad blauwe biljetten van de uniforme uitgifte uitgeput was. Zowel de fictieve munten als het papieren geld zijn thans *niet* meer in gestichten van de Broeders van Liefde in gebruik.

- 2 *Doornik*. Staatsinrichting voor geesteszieken. Fictieve munten. Omschrift Vz. DEFENSE SOCIALE. BESCHERMING DER MAATSCHAPPIJ, rond TOURNAI ; Kz. gearceerd waarde cijfer, voor de frankenwaarden met FR. 5 en 2 fr., resp. roodkoper en geelkoper, diam. 35 mm. ; 1 fr., 50, 10 en 5 ct., resp. roodkoper, geelkoper, aluminium en zink, diam. 24 mm. De 5 ct. met gat.

- 3 *Reckheim*. Staatsgesticht. Fictieve munten. Omschrift Vz. KOLONIEGESTICHT. COLONIE-ASILE., rond RECKHEIM ; Kz. Gearceerd waardecijfer, voor de frankenwaarden met FR. 5 Fr. en 2 Fr., resp. roodkoper en geelkoper, diam. 35 mm. ; 1 fr., 50, 10 en 5 ct., resp. roodkoper, geelkoper, aluminium en zink, diam. 24 mm. De 5 ct. met gat. Deze fictieve munten zijn van hetzelfde type als die voor Doornik waarschijnlijk zijn zij in dezelfde particuliere werkplaats vervaardigd.

B. NEDERLAND.

Op een enkele uitzondering na zijn in de Nederlandse gestichten slechts huismunten in gebruik geweest of nog in gebruik. Alleen de Dr Mr Willem van den Bergh - stichting te Noordwijk - binnen gebruikt papieren huisgeld, zij het dan ook van zeer bescheiden afmetingen.

1. *Assen*. Gesticht « Licht en Kracht ». Vier uitgiften, eenvoudige plaatjes, zonder enige tekst, alleen met waardecijfer.
— vervaardigd in 1934, nikkel, vierkant 18 mm. met ronde hoeken met aan beide zijden ingeslagen waardecijfer. 10, 5 en 1 ct. ;
— vervaardigd in 1936, nikkel, diam. 25 mm. met aan een zijde ingeslagen waardecijfer, 10, 5 en 1 ct. ;
— vervaardigd in 1939, geelkoper, diam. 25 mm. met aan een zijde ingeslagen waardecijfer. 10, 5 en 1 ct. ;
— vervaardigd in 1942, aluminium, diam. 25 mm. met aan een zijde door en door geslagen waardecijfer. 10, 5 en 1 ct.

Van de 10 cents werden in het totaal geslagen 2000, van de 5 cents 3000 en van de 1 cent 4500 stuks.
Niet meer in gebruik.

2. *Bakkum*. Provinciaal ziekenhuis Duinenbosch. Huismunten zonder tekst, alleen waardecijfer.
— aluminium, aan beide zijden waardecijfer in parelrand. 100, 50 en 25 cents, diam. resp. 29, 25 en 24 mm.
— Werth-Marke 10 cents vernikkeld zink, diam. 19 mm. ; 5 cents ijzer, diam. 17 1/2 mm.

3. *Bergen op Zoom*. Gesticht « Vrederust ». Omschrift Vz. VREDERUST, BERGEN-OP-ZOOM (roosje) rond waardecijfer in parelrand ; Kz. waardecijfer in parelrand. Geslagen in 1924 waarschijnlijk bij L. Chr. Lauer te Neurenberg. Vernikkeld zink. 25, 10, en 5 cents, diam. resp. 25, 22 en 18 mm.

4. *Eindhoven*. Rijkskrankzinnengesticht. Omschrift Vz. RIJKSKRANKZINNENGESTICHT rond EINDHOVEN ; Kz. Waardcijfer. Geslagen in 1928 op de Rijksmunt. 100 cents, geelkoper, diam. 28 mm. 1000 stuks ; 25 cents, geelkoper, diam. 23 1/2 mm. 1000 stuks ; 10 cents, brons, diam. 28 mm. 2000 stuks ; 5 cents, brons, diam. 23 1/2 mm. 2000 stuks ; 1 cent, brons, diam. 17 mm. 1000 stuks.
Niet meer in gebruik.

5. *Heiloo*. Psychiatrische inrichting St. Willibrordusstichting. Tekst Vz. St.W.Z. in parelrand ; Kz. waardcijfer in parelrand. Geslagen in 1930. Aluminium. 100, 25, 10 en 5 cents, diam. resp. 28 1/2, 25 1/2, 20 en 18 mm. 2 1/2 en 1 cent, vierkant met ronde hoeken resp. 22 en 20 mm.
Niet meer in gebruik.

6. *'s-Hertogenbosch*. Psychiatrische inrichting « Reinier van Arkel » Omschrift GENEESKUNDIG GESTICHT / REINIER VAN ARKEL 1442-1920 WERKPENNING rond ingeslagen waarde-cijfer ; Kz. ingeslagen waardecijfer. Diam. 27 1/2 mm. Lood. 100, 50, 25, 10 en 5 cents.
Niet meer in gebruik.

7. *Loosduinen*. Psychiatrische inrichting « Bloemendaal ». Tekst Vz. ST. BL. in parelrand ; Kz. Waardcijfer in parelrand. Zink. 25, 10 en 5 cents, diam. resp. 25, 22 en 18 mm.
Niet meer in gebruik.

8. *Noordwijk-binnen*. Dr Mr Willem van den Bergh-stichting. Z.g. « Delta's » gedrukt op strippen rose dik papier 20 mm. breed. Tekst DEL - TA / 1 (in driehoek) / ARBEIDSDORP. Hoogte per delta 10 mm. De delta's zijn per 5 stuks afgescheiden door een blauwe streep.
Waarde 1 delta is 1 cent.

9. *Noordwijkerhout*. St. Bavostichting. Gesticht van de Broeders van Liefde. Tekst Vz. S.B./waardcijfer in parelrand ; Kz. parelrand verder blanco. 100, 50 en 25 cents, nikkel, diam. resp. 30, 27 en 23 1/2 mm. Geslagen in 1937 op de Rijksmunt. Van elke waarde 6.000 exemplaren 10, 5 en 2 1/2 cents, geelkoper, diam. resp. 20, 22 en 19 mm. De 5 en 2 1/2 cent met centraal rond gat ; 1 cent, geelkoper, vierkant met ronde hoeken 18 mm.

10. *Oegstgeest*. Psychiatrische inrichting « Endegeest » en inrichting voor jeugdige zwakzinnigen « Voorgeest ». Wert(h)-Marken en Nederlandse cent met ingeponst gat, ingevoerd in 1930.
Werth-Marke, 50 cents, zink, diam. 25 1/2 mm. ;
Werth-Marke, 25 en 10 cents, zink, diam. resp. 24 en 19 mm. ;
Werth-Marke, 5 cents, zink, diam. 17 1/2 mm. ;
Nederlandse bronzen cent met driehoekig ingeponst gat.
Niet meer in gebruik.

11. *Poortugaal*. Psychiatrische inrichting « Maasoord ». Omschrift Vz. MAASOORD (ster) POORTUGAAL (ster) rond waardecijfer ; Kz. blanco. Aluminium. Geslagen op de Rijksmunt in 1948 (50 cts. gedeeltelijk in 1949).
50 cents, diam. 38 mm. 2800 stuks ;
25 cents, diam. 33 mm. 1600 stuks ;
10 cents, diam. 28 mm. 2000 stuks ;
5 cents, diam. 24 mm. 2000 stuks ;
1 cents, diam. 20 mm. 4000 stuks..

12. *Rekken*. Rckkense inrichtingen.
Geheel blanco ronde plaatjes, ijzer. Ingevoerd in 1952.
Waarden 25, 5 en 1 ct., diam. resp. 36, 23 en 15 mm. 1 cts plaatje schotelvormig.
13. *Rosmalen*. Psychiatrische inrichting « Coudewater ».
Omschrift Vz. CONVENTUS SORORUM AD AQUAS FRIGIDAS rond Maria met Kindje op troon ; Kz. PSYCHIATRISCHE INRICHTING. COUDEWATER. rond waardecijfer in bladerkrans. Diam. 25 1/2 mm.
30 cents roodkoper ; 10 cents geelkoper en 1 cent vernikkeld zink.
14. *Santpoort*. Provinciaal ziekenhuis nabij Santpoort (voormalig gesticht Meerenberg).
Werth-Marke, 50 cents, zink, diam. 25 1/2 mm. ;
Wert-Marke, 25 cents, zink, diam. 24 mm. met centraal rond gat ;
Werth-Marke 10 cents, zink, diam. 19 mm. ;
Werth-Marke 5 cents, ijzer, diam. 18 mm. ;
Nederlandse bronzen cent met groot rond centraal gat.
15. *Venray*, Psychiatrische inrichting « St. Servatius ». Gesticht van de Broeders van Liefde.
Vz. waardecijfer in parelrand ; Kz. parelrand verder blanco. Aluminium. In gebruik genomen in 1907. Geslagen in België.
— zonder letters 100, 50, 25, 10 en 5 cents, diam. resp. 29, 27, 25, 20 en 18 mm. ;
2 1/2 en 1 cent, vierkant resp. 22 en 20 mm.
— met letters S.G. ingeslagen op de blanco keerzijde 100, 50 en 25 cents ;
— met letters S.G. ingeslagen op de voorzijde boven en onder het waardecijfer 100 en 50 cents.

Dit overzicht had nimmer kunnen worden samengesteld als daarbij niet van vele zijden hulp was verleend. In het bijzonder is dank verschuldigd aan de geneesheer-directeuren en oversten van de verschillende inrichting, die zo welwillend waren de thans gepubliceerde gegevens ter beschikking te stellen, voorts aan de Muntmeester te Brussel en de Rijksmuntmeester te Utrecht voor de verstrekte oplagecijfers en andere gegevens.

* * *

BIBLIOGRAPHIE.

- Charles Dupriez - Monnaies et essais monétaires du Royaume de Belgique et du Congo Belge, Brussel 1949.
- Mr. Guioth - Histoire numismatique de la révolution Belge, Hasselt 1844.
- Jacques Schulman - Handboek van de Nederlandsche munten van 1795 1945, Amsterdam 1946.
- J. Schulman - Catalogus LXXI, Amsterdam 1917.
- Rapport du Commissaire des monnaies au Ministre des finances, Brussel 1902.
- Catalogue des poinçons et matrices du Musée de l'Hotel des Monnaies de Bruxelles (vide p. 168).

F.J. BINGEN.